

# «Notre vie est partie en fumée»

lavoixdelest.ca/actualites/justice-et-faits-divers/2026/01/29/notre-vie-est-partie-en-fumee-BPTCRIYAABAMBKTCYUI6XE6AXI

Victoria Baril

January 29, 2026



Dany Labranche (photo) et sa conjointe Cindy Boisvert ont perdu 77 vaches dans l'incendie de leur étable.  
(Caroline Grégoire/Le Soleil)

**Les propriétaires d'une ferme laitière familiale ont vu «le travail d'une vie» s'écrouler dans un incendie au début du mois de janvier, dans Chaudière-Appalaches. Ce drame pourrait les forcer à abandonner le métier qu'ils aiment tant.**

0:00 Écouter la version audio

0:00-0:00

Dany Labranche est agriculteur depuis son enfance. «Pour moi l'agriculture, c'est une passion. C'est un mode de vie. Je n'ai jamais voulu faire autre chose», raconte-t-il, en entrevue avec *Le Soleil*.

Sa conjointe, Cindy Boisvert, a grandi dans un milieu urbain. Elle a déménagé à la ferme pour rejoindre son conjoint. «Je n'aurais jamais pensé faire carrière là-dedans. Mais c'est pas long qu'on tombe en amour avec ce métier-là», confie-t-elle.



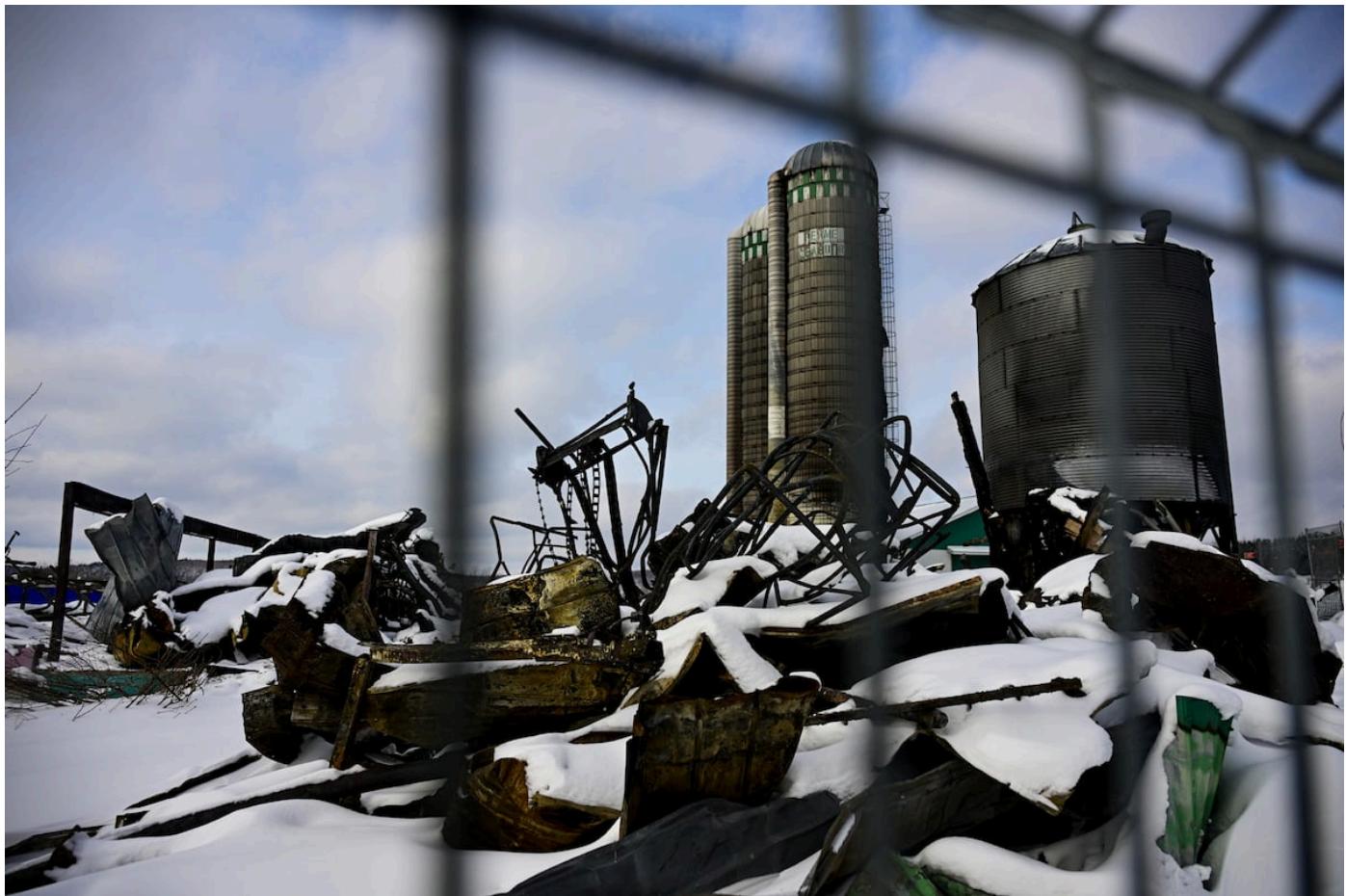
Les vaches les plus jeunes n'ont pas été touchées par l'incendie. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

Ensemble, ils sont propriétaires d'une ferme laitière à Saint-Adrien-d'Irlande, près de Thetford Mines.

## Perte totale

Le 9 janvier 2026, un incendie s'est déclenché soudainement dans le grenier de leur étable, en plein après-midi.

Dany était dans sa résidence, située à quelques mètres de la laiterie, lorsqu'il a été alerté par un voisin, vers 15h. «On n'a rien entendu, pas de cris d'animaux, rien. Quand on est sortis, il était déjà trop tard. Les flammes étaient immenses. Il n'y avait rien à faire», déplore-t-il.



Les décombres de l'incendie jonchent encore le sol. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

Les pompiers sont arrivés en quelques minutes, mais le brasier était déjà trop avancé. Le bâtiment n'a pas pu être sauvé, tout comme les animaux à l'intérieur.

Au total, 77 vaches ont péri dans l'incendie. Un veau, un cheval, un bœuf, une chèvre et des chats s'ajoutent au bilan des pertes.

«J'aime croire qu'ils n'ont pas souffert. Selon les pompiers, ils ne sont pas morts brûlés, mais plutôt rapidement étouffés par la fumée», explique Cindy Boisvert.

La cause du brasier est toujours indéterminée au moment d'écrire ces lignes, mais elle ne serait pas criminelle.

## Des pertes humaines et financières

Depuis, les agriculteurs ont perdu leur gagne-pain.

Leur troupeau de vaches plus jeunes a survécu puisqu'elles étaient gardées dans un autre bâtiment. Mais toutes les vaches qui produisaient du lait sont décédées.

«Nos animaux n'étaient pas des chiffres pour nous. On avait un beau lien avec eux. On les voyait 365 jours par année, deux fois par jour, sept jours par semaine. Ils faisaient partie de la famille», évoque la propriétaire, avec émotion.



Cindy Boisvert, propriétaire d'une ferme laitière. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

Heureusement, l'incendie ne s'est pas propagé à la résidence de Dany et Cindy. «On nous dit souvent qu'il n'y a pas eu de pertes humaines. Mais il y a eu des pertes quand même. Les impacts sont immenses», fait valoir Mme Boisvert.

«C'est voir ta vie partir en fumée. C'est le travail d'une vie qui part devant tes yeux. C'est des enfants qui restent avec des images épouvantables. Et la perte de nos animaux. »

— Cindy Boisvert, propriétaire d'une ferme laitière

## Les carcasses toujours là

Lors de la visite du *Soleil*, plus de deux semaines après le drame, les carcasses des vaches étaient toujours sous les décombres.

«L'odeur est tout le temps là. On ne peut rien toucher tant que l'expertise des assurances n'est pas finie», explique Dany Labranche.



Dany Labranche est agriculteur depuis son enfance. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

Le lendemain de l'incendie, les vaches étaient à la vue de tous, décapitées. Les passants prenaient même des photos de leurs entrailles, dénonce Cindy.

«Très honnêtement, j'en suis très choquée. On nous parle sans cesse de bien-être animal, mais on nous force à laisser des carcasses traîner pendant deux semaines. Moi, je n'ai jamais vu un cadavre humain rester deux semaines sur une scène de crime. C'est une question de respect.»



Les vaches les plus jeunes ont survécu à l'incendie. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

## Et la suite?

---

Les propriétaires conservent un certain revenu parce qu'ils font partie de la fédération des producteurs de lait du Québec, mais il est largement inférieur à leur habitude. Le paiement des factures est «plus serré».



Les bâtiments agricoles sont particulièrement propices à la propagation de feu. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

Selon la propriétaire, construire un nouveau bâtiment coûterait plusieurs millions de dollars. «On est en réflexion. Est-ce qu'on veut s'investir encore dans ça? En même temps, la piqûre, c'est certain qu'elle est encore là. Danny faisait ça parce qu'il aimait ça.»



Le 9 janvier 2025, un incendie s'est déclenché soudainement dans l'étable de Saint-Adrien-d'Irlande. (Caroline Grégoire/*Le Soleil*)

Avec la «compétition déloyale» du lait américain et l'augmentation des coûts d'exploitation, il est de plus en plus difficile pour les petites fermes familiales d'être rentables au Canada, selon les agriculteurs.

Néanmoins, Dany Labranche s'imagine mal un quotidien sans ses vaches. «Honnêtement, je ne sais ce que je ferais. On va prendre ça un jour à la fois. On n'a pas trop le choix.»

## Propices au feu

Au cours du dernier mois, *Le Soleil* a recensé quatre incendies ayant ravagé des bâtiments agricoles, tous dans la région de Chaudière-Appalaches. Des milliers de bêtes ont péri.

Ces bâtiments sont particulièrement propices à la propagation de feu, selon Jean-Luc Hudon, vice-président à la Prévention, Association des gestionnaires en sécurité incendie et civile du Québec (AGSICQ).

«Ce sont de grands milieux à aire ouverte. Il n'y a pas de séparation. Et il y a des la matière combustible à profusion: paille, poussière, foin. Ça propage rapidement l'incendie», explique-t-il. «À l'arrivée des pompiers, souvent, le bâtiment est déjà en embrasement généralisé.»



Au cours du dernier mois, Le Soleil a recensé quatre incendies ayant ravagé des bâtiments agricoles. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

La grande quantité de machines dans ces bâtiments augmente également les risques d'incendie.

Pour prévenir ces tragédies, M. Hudon conseille un entretien des équipements assidu, ainsi qu'une surveillance accrue des installations électriques. «Ça peut vraiment diminuer les risques.»